

dant au milieu d'eux (faveur qui leur a été accordée l'automne dernier) leur dévoué missionnaire, le Révd. M. J. R. Desjardins, n'avait pas cru devoir leur demander un seul sou pour l'achat de cette cloche. Vicaire à St. George avant de prendre possession de St. Côme, M. Desjardins avait été à même de connaître la générosité et la charité chrétienne des habitants de cette première paroisse; il choisit parmi eux les parrains et les marraines de sa cloche. Ses espérances se sont magnifiquement réalisées. La collecte, en effet, s'est montée au joli chiffre de \$429.52. Sur cette somme MM. les parrains et Mmes. les marraines ont fourni \$367.00. La cloche, tous frais payés, coûte \$300.00.

— Nous regrettons d'apprendre la mort de François Buteau, écuyer. M. Buteau était un des plus anciens respectables citoyens de Québec. Il occupa autrefois dans le haut commerce de la ville une place importante. Par son énergie, son esprit d'entreprise, et son intelligence des affaires, il réalisa une grande fortune. Il fut un des premiers à faire ce qu'on appelait alors "le commerce avec les îles."

Homme d'une grande activité; jamais il ne se trouvait assez occupé, aussi, se livrait-il à toutes espèces d'entreprises. A la longue il éprouva de sérieux revers. Presque complètement ruiné, il accepta l'agence des steamers provinciaux, place qu'il occupa jusqu'à il y a cinq ans, époque où son grand âge et ses infirmités l'obligèrent de prendre sa retraite.

M. Buteau est mort à St. Michel, dimanche dernier, à l'âge de 85 ans.

Tous ceux qui l'ont connu conserveront son souvenir. C'était un homme intelligent, actif, libéral, charitable, un des vétérans du commerce, d'autrefois;